

MNEMA

Centre Pluridisciplinaire
de la Transmission de la Mémoire



Liège, la résistante

carnet de visite
- deux parcours pédestres -

Table des matières

1	PLAN PARCOURS 1.....	4
	RÉSISTANCES MÉDIÉVALES	
	RÉVOLUTION LIÉGEOISE	
	GUERRE 1914-18	

1. Stèle commémorative des prisonniers politiques de la Seconde Guerre mondiale.....	6
2. Monument à Dieudonné Lambrecht et aux 55 fusillés de 1914-1918.....	8
3. Escaliers de Bueren.....	10
4. Place du Marché - Le Perron et l'hôtel de ville.....	12
5. Palais de Justice.....	14
6. Place de la République française.....	16

2	PLAN PARCOURS 2.....	18
	L'INDÉPENDANCE	
	LES DEUX GUERRES MONDIALES	
	LA SOLIDARITÉ AU-DELÀ DES FRONTIÈRES	

1. Monument à Charles Rogier.....	20
2. Stèle de remerciement des réfugiés et boat people vietnamiens.....	22
3. Monument National à la résistance.....	24
4. Stèle commémorative à Guernica.....	26
5. Statue équestre d'Albert I ^{er}	28
6. Monument aux défenseurs des libertés liégeoises.....	30

Pour aller plus loin.....	32
---------------------------	----

Ressources.....	33
-----------------	----

Les itinéraires proposent 6 lieux.

Durée de la visite +/- 1h30.

Le carnet de visite s'adresse aux groupes désireux de réaliser le parcours sans guidance et est accessible à partir de 14 ans.

À l'issue du parcours, des activités complémentaires sont suggérées.
Une liste de ressources se trouve en fin de carnet.

Liège la résistante

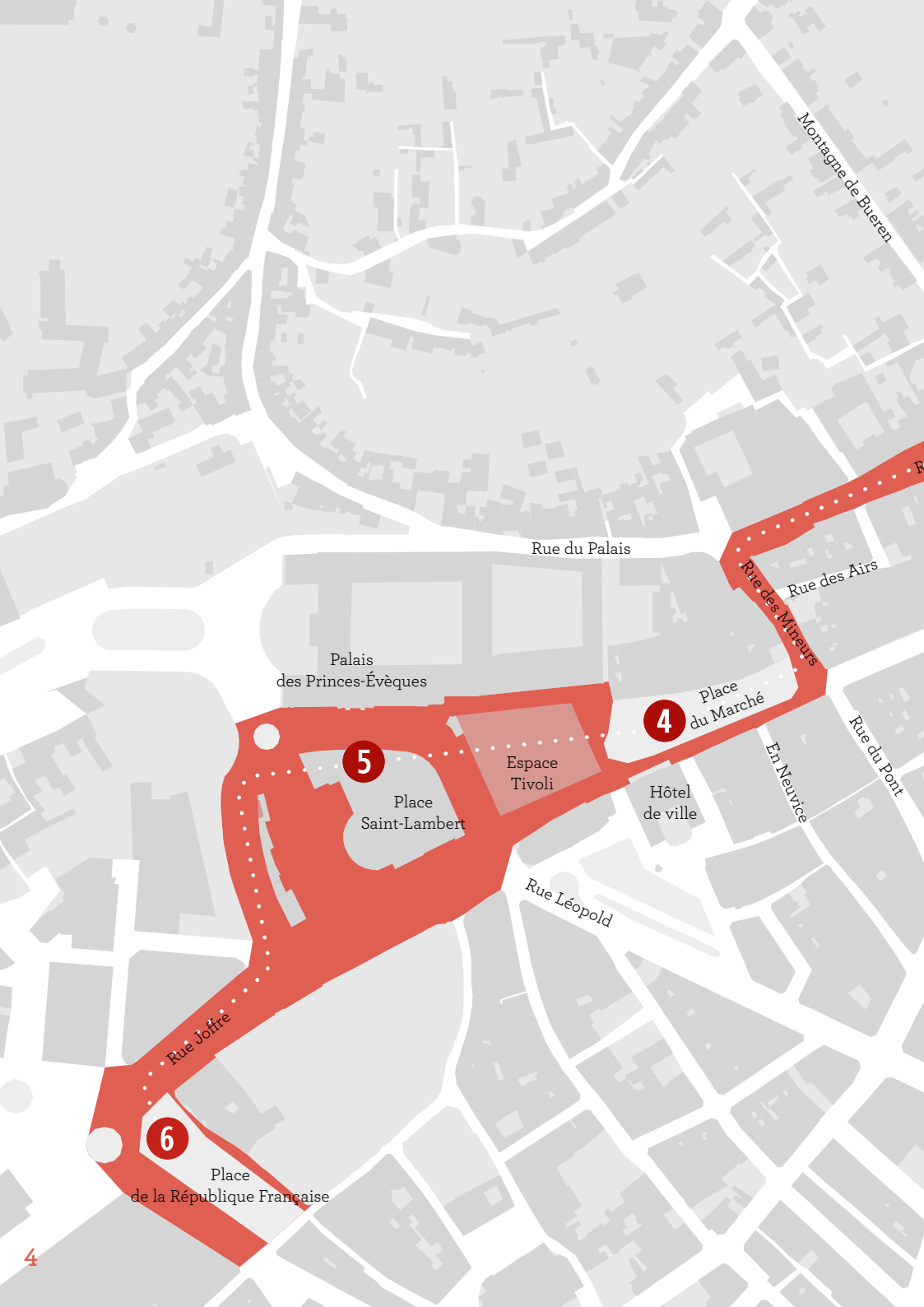
Depuis sa création à l'époque gallo-romaine, Liège a dû résister aux nombreuses convoitises de ses voisins. Située dans une vallée fertile, le long de plusieurs cours d'eau, Liège occupe une position géographique stratégique, entre les mondes latin et germanique. À partir du 9^e siècle, la cité devient le lieu de résidence des Princes-évêques. Elle gagne alors en prestige tout en s'exposant à de nouvelles menaces. Au fil des siècles, les Liégeois devront défendre leurs libertés face aux ennemis de l'intérieur, certains religieux et aristocrates, mais aussi ceux de l'extérieur, seigneurs des régions voisines. Au 18^e siècle, Liège fait sa révolution et gagne, un siècle plus tard, son indépendance en tant que cité belge.

Le 20^e siècle apportera également son lot de luttes à mener pour cette population frondeuse de par son histoire. Et c'est peu dire ... Liège est le terreau de nombreux combats menés au siècle passé. Lutttes sociales, réseaux de résistance clandestins durant les deux guerres mondiales et mouvements pour la reconnaissance de la Wallonie, sont autant d'exemples témoignant de l'engagement actif de la population liégeoise. Animée par son esprit solidaire, la ville a également accueilli de nombreuses victimes du totalitarisme à travers le monde.

Au fil des rues et monuments, partons à la rencontre de ces femmes et de ces hommes, issus de Liège ou d'ailleurs, dont les actes peuvent encore nous inspirer aujourd'hui.

Des parcours dans la ville

« Liège, la résistante » est un parcours pédestre proposé par MNEMA asbl et son Centre Pluridisciplinaire de la Transmission de la Mémoire pour découvrir la ville sous un nouvel angle. Deux itinéraires s'offrent à vous. Ces circuits ne sont pas balisés sur le terrain mais repris sur les plans en page 4 et 5 et 18 & 19.



Montagne de Bueren

Rue du Palais

Palais
des Princes-Évêques

5

Place
Saint-Lambert

Espace
Tivoli

4

Place
du Marché

Hôtel
de ville

En Neuvice

Rue du Pont

Rue Léopold

Rue Joffre

6

Place
de la République Française



Stèle commémorative des prisonniers politiques de la Seconde Guerre mondiale

Créer, c'est résister. Résister, c'est créer.

Stéphane Hessel (1917-2013)

Indignez-vous !

2010



Où ?

Esplanade Saint-Léonard et place des Déportés, à l'entrée de l'ancienne prison. La stèle se trouve à gauche, côté rue de la Résistance, au bas des escaliers, le long d'un parterre.

Quoi ?

Stèle commémorant ceux qui ont été emprisonnés à la prison Saint-Léonard en 1940-45 pour avoir résisté contre l'occupant allemand.

Quand ?

13^e siècle

Porte fortifiée Saint-Léonard entourée de remparts.

1850

Destruction des remparts et construction d'une prison destinée aux condamnés de la Justice belge.

1914-1918 // 1940-1945

Lieu de détention des prisonniers politiques condamnés par les occupants allemands.

1982

Destruction de la prison.

2001

Construction d'une esplanade composée d'espaces verts, d'une plaine de jeux et d'un terrain de sport.



On s'en souvient

Durant les deux guerres mondiales, les prisonniers politiques patientent dans la prison en attendant soit d'être déportés vers les camps en Allemagne soit d'être exécutés au Fort de la Chartreuse. À l'issue de la Première Guerre, le lieu est rebaptisé "place des Déportés" en hommage aux nombreux travailleurs belges envoyés en Allemagne.

Observons

La frise en inox sur l'esplanade marque le tracé des anciens remparts et reprend un poème de l'écrivain liégeois Eugène Savitzkaya rendant hommage à la cité.

On s'interroge

Sur les prisons

- > Existe-t-il encore beaucoup de prisons au cœur des villes en Belgique ? Que penser de cette proximité ?
- > Les prisonniers politiques étaient incarcérés sans avoir commis de crime punissable par la Justice. Existe-t-il encore des lieux à Liège où l'on enferme des personnes n'ayant commis aucun crime ? Que peut-on penser de ces lieux ?

Sur les traces "invisibles" de l'histoire

- > Comment les noms de rue permettent-ils de connaître l'histoire d'un lieu ?

Monument à Dieudonné Lambrecht et aux 55 fusillés

La Résistance est le péché de l'intelligence.

Sören Kierkegaard (1813-1855)

Post-scriptum aux miettes philosophiques

1846



Où ?

Au centre de la place Saint-Barthélémy.

Quoi ?

Monument-fontaine de style mosan à colonnes, dont les pierres proviennent des fondations de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert. L'édifice de forme carrée est surmonté d'une coupole couronnée d'une pomme de pin et entouré de quatre bassins semi-circulaires. L'ensemble comprend quatre plaques de bronze qui commémorent le résistant Dieudonné Lambrecht (1882-1916), ses faits d'armes et ses récompenses militaires. La dernière plaque rend hommage aux 55 fusillés durant la Première Guerre mondiale.

Quand ?

1914

Début de la 1^{ère} Guerre mondiale.

1916

Février

Lambrecht est dénoncé par un agent infiltré et est incarcéré quelque temps dans la prison Saint-Léonard.

18 Avril

Lambrecht est fusillé au Fort de la Chartreuse et enterré dans le carré militaire du cimetière de Robermont.

Le réseau lui survit grâce à son cousin qui en reprend le commandement, Walthère Dewé, déjà actif en tant qu'ingénieur des télécommunications. Durant la Seconde Guerre mondiale, Dewé reprend la direction d'un réseau appelé "Clarence". Il subira malheureusement le même sort que son cousin en 1944. Une plaque commémorative dédiée à Walthère Dewé se trouve rue de l'Université.

14 juillet 1930

Inauguration du monument dédié à Dieudonné Lambrecht et aux 55 fusillés de la Chartreuse par une souscription publique.



On s'en souvient

L'organisation du réseau est compartimentée de telle sorte que seuls très peu de membres connaissent l'identité réelle de leurs compagnons. Cela permet de limiter fortement les pertes puisque, sur les un peu plus de 1.000 agents, très peu furent exécutés. Le réseau connut une telle ampleur qu'à la fin de la Grande Guerre, aucun convoi allemand ne circulait sans surveillance. Le réseau fut soutenu par de multiples partisans dont le banquier Marcel Nagelmackers.

Observons

La Collégiale dédiée à Saint-Barthélémy

Érigée au 12^e siècle dans le style ottonien, la place doit son nom à l'édifice.

Les Principautaires

Groupe en acier Corten sculpté par Mady Andrien en 1992. Onze Princes-évêques dominent le groupe de petits personnages animés dans une farandole.

On s'interroge

Sur la résistance

- > Que signifie "résister" ?
- > Qu'est-ce qui a motivé ces individus de tout âge, genre et condition sociale à risquer leur vie pour passer des informations contre l'ennemi ?
- > Et nous ? Contre quelle forme d'injustice serions-nous prêts à poser des actes de résistance aujourd'hui ?



3

Les escaliers de Bueren

Plutôt mourir debout que vivre à genoux.

Emiliano Zapata
(1879 - 1919)

Où ?

Entre la rue Hors-Château et le quartier de la Citadelle.

Quoi ?

Construit au 19^e siècle, cet escalier de 374 marches devait remplir un double objectif :

- permettre à la garnison stationnée à la Citadelle d'accéder en quelques minutes au centre ville en cas d'invasion ou de soulèvement
- empêcher les soldats de passer par la rue Pierreuse, dont les activités de plaisirs risquaient de distraire les troupes

Le lieu commémore aussi l'assaut héroïque mené par 600 Franchimontois de Spa et leurs chefs, Vincent de Bueren (1440-1505) et Gossuin de Streel (1440-1468), pour rendre aux Liégeois leurs libertés.

Quand ?

1465

Début des guerres menées par la principauté de Liège pour maintenir ses privilèges et son autonomie, face aux tentatives d'annexer son territoire par les ducs de Bourgogne. Ceux-ci lui imposent un protectorat et désignent les Princes-évêques.

1468

Charles de Bourgogne dit "Le Téméraire" assiège la ville suite aux nouvelles révoltes des Liégeois. Le 29 octobre, 600 Franchimontois tentent une dernière attaque pour libérer la ville mais leur échec aboutira à leur exécution, à la fuite de leurs chefs et à la mise à sac de la ville pendant 7 semaines. Beaucoup de gens y laisseront la vie et cet événement restera l'un des plus terribles de l'histoire de Liège.

1477

Menacée par la France, la Bourgogne renonce à ses droits sur la principauté qui récupère son autonomie.



1795 - 1830

Après plus de 8 siècles de domination germanique, Liège devient française puis hollandaise et enfin belge, lorsque le pays acquiert son indépendance le 4 octobre 1830.

1880

Construction des escaliers.

1891

Le fort de la Citadelle est déclassé et l'escalier est ouvert à tous.

On s'en souvient

Le 9 novembre 1468, Charles Le Téméraire, décidé d'en finir avec les rébellions et les aspirations liégeoises de liberté, ordonne la destruction de tous les édifices à l'exception des bâtiments religieux. L'objectif était de faire table rase de cette cité frondeuse et d'en faire un exemple pour tous ceux tentés de s'opposer au totalitarisme imposé par le Duc et le Prince-évêque.

Observons

Cet incroyable escalier en surprend plus d'un avec son dénivelé de 30%. Depuis la rue Hors-Château, il mène sur la gauche vers l'impasse des Ursulines, dont le couvent est situé en face des escaliers, puis au parc des Coteaux de la Citadelle, point de vue sur la ville à ne pas manquer. Le lieu est bordé par l'Établissement secondaire Saint-Barthélémy et par de nombreuses maisons.

Chaque année, les escaliers sont mis en valeur par l'installation d'un décor floral en juin et illuminés par des centaines de bougies la nuit du premier samedi d'octobre.

On s'interroge

Sur notre système démocratique

Dans sa lutte pour le maintien de ses libertés, Liège a perdu 600 hommes valeureux et a été victime de terribles sanctions.

> Aujourd'hui, comment peut-on s'opposer à un pouvoir lorsque ses décisions ne nous conviennent pas ?

> Quels risques encourent les contestataires ?

Le Perron et l'hôtel de ville



*Le Perron que Liège regarde avec orgueil
comme l'emblème sacré de la patrie fut replacé
sur ce piédestal le 10 juillet 1478.*

*Liège où vivent les arts, Liège nouvelle Athènes,
Charles t'a ruinée et couverte de chaînes !*

*Loin de toi, par son ordre à Bruges exilé,
j'y suis resté dix ans, d'outrages accablé.*

*Mais ces temps sont passés de servitude amère
me voici de nouveau sur ton sein, ô ma mère !*

Traduction de l'inscription en latin gravée sur le Perron

Où ?

Place du marché de Liège.

Quoi ?

La place du Marché

Lieu le plus important de la cité pour son activité d'approvisionnement des habitants depuis les origines de la ville. C'est ici que les premières traces d'occupation humaine furent retrouvées.

Le Perron

Colonne surmontée d'une croix servant initialement d'estrade pour rendre justice et faire des annonces. Le tout est posé sur une fontaine à arcades, marquant le passage d'un cours d'eau tari par l'exploitation houillère. Des bassins, des colonnes en marbre et trois grâces sont ajoutés par Jean Delcour au 17^e siècle puis remplacés en 1960 par des copies en bronze, pierre et fonte. Les trois grâces sont au musée du Grand Curtius.

L'hôtel de ville

Lieu d'administration d'une ville par des notables bourgeois, élus par le peuple. Il marque l'indépendance de la gestion des affaires citoyennes par rapport aux dirigeants aristocrates ou religieux. Bâtiment combinant le style baroque au classique, réalisé par l'architecte français d'Auberat. Il se compose d'un soubassement et de deux étages mêlant pierre calcaire et brique peinte. La façade arrière forme un U autour d'une cour. Le Perron et l'hôtel de ville sont reconnus au patrimoine immobilier de la Région wallonne.

Quand ?

12^e siècle

Le Perron figure sur un denier du Prince-évêque Raoul de Zaehringen (1167-1191) et devient l'emblème de la cité et de la principauté.

13^e siècle

Une maison bourgeoise de la place du Marché, portant sur son enseigne une Violette, sert de lieu de réunion pour le Conseil de la cité, formé par des magistrats qui administrent la ville indépendamment du Prince-évêque. Les bâtiments qui lui succéderont, conserveront le surnom de la Violette.

1468

Après la défaite des 600 Franchimontois, le Perron est confisqué par Charles Le Téméraire et exposé sur la place du Marché de Bruges. Il est restitué à Liège en 1478. Le Perron est l'emblème de la Ville et figure sur les armoiries de celle-ci, accompagné du lion franchimontois.

18^e siècle

L'actuel hôtel de ville est une reconstruction suite au sac de Liège par les Français durant la guerre de succession d'Autriche. Sur le fronton, la date de 1718 rappelle la première réunion des bourgmestres après la reconstruction. Celle-ci est accompagnée par les armes du Prince-évêque et des deux bourgmestres de l'époque.

On s'en souvient

Lorsque les Liégeois entament leur révolution le 18 août 1789, l'hôtel de ville est envahi par les ouvriers menés par des bourgeois et quelques représentants de la petite noblesse. Ils souhaitent mettre fin à la tyrannie du Prince-évêque dont le régime se maintiendra jusqu'en 1795. Le pouvoir épiscopal disparaît définitivement lors de l'intégration de Liège à la République française (Directoire puis Premier Empire).

Observons

L'accès à l'hôtel de ville se fait au premier étage par un double escalier, décoré de pommes de pins qui rappellent le Perron. Cette entrée singulière était dédiée aux deux bourgmestres chargés d'administrer la ville, l'un élu par le Prince-évêque, l'autre par les bourgeois. La similarité entre les deux escaliers illustre l'égalité des pouvoirs entre les administrateurs. Sur la façade de l'hôtel de ville, une stèle commémore une autre histoire de la résistance liégeoise, celle menée par les habitants, dont notamment les policiers, contre l'occupation nazie en 1940.

On s'interroge

Sur l'importance d'être représenté en politique

- > Pourquoi était-ce important pour les Liégeois de choisir leurs dirigeants ?
- > Aujourd'hui, le gouvernement belge rassemble des personnes qui vont prendre des décisions pour ceux qui les ont élus. Toutes les communautés sont représentées, y compris les germanophones qui sont les moins nombreux. Pourquoi est-ce important que toutes les partis soient représentées au gouvernement ?



5

Le Palais de justice

Quelle que soit la liberté pour laquelle nous luttons, ce doit être une liberté fondée sur l'égalité.

Judith Butler (1956)

Trouble dans le genre

1990

Où ?

Sur le haut de la place Saint-Lambert, rattaché au palais provincial.

Quoi ?

Palais de justice composé de deux cours en enfilade dont la première est entourée de soixante colonnes, surmontées de chapiteaux richement ornés de figures humaines fantastiques et de masques grotesques tous différents.

Le portail est surmonté par un fronton courbe, portant les armoiries du Prince-évêque Georges-Louis de Berghe.

Depuis le 19^e siècle, il est accolé au palais provincial, réalisé dans le style néo-gothique. L'ensemble est décoré de 60 blasons, 42 statues et 19 bas-reliefs et retrace l'histoire de Liège depuis la guerre des Gaules jusqu'au 18^e siècle.

Quand ?

10^e siècle

Le Prince-évêque Notger fait construire un palais et une cathédrale dédiée à Notre-Dame et Saint-Lambert en style roman, au centre de l'actuelle place Saint-Lambert. La cathédrale sera reconstruite au 12^e siècle selon une architecture gothique qui persistera jusqu'à la destruction de l'édifice.

1536

Reconstruction d'un palais par Erard de la Marck suite aux nombreuses destructions causées par les incendies occasionnés durant les guerres que Liège a traversées.

1734

Ajout de la façade actuelle dans un style classique inspiré des dessins de Léonard de Vinci.

15 février 1793

Vote de la destruction de la cathédrale dédiée à Saint-Lambert par la Convention nationale liégeoise.

1853

Ajout de l'aile néo-gothique réalisée d'après les plans de l'architecte Jean-Charles Delsaux, pour accueillir l'administration provinciale.

On s'en souvient

En août 1789, Liège fait sa révolution contre la gouvernance des Princes-évêques et aspire à l'idéal d'une république laïque, à l'image de la France. Cinq ans plus tard, le dernier Prince-évêque, François-Antoine-Marie de Méan, s'enfuit définitivement à Erfurt en Allemagne.

Dès 1793, on entame la destruction de la cathédrale dont la disparition mène à l'élévation de la collégiale Saint-Paul dix ans plus tard. La disparition de l'édifice symbolisant la gouvernance religieuse de Liège durant huit siècles marque un grand tournant dans la démocratisation de la cité.

Observons

Après la destruction de sa cathédrale, la place a connu de nombreux aménagements cherchant à fluidifier la circulation routière tout en dynamisant le quartier. Des grands complexes commerciaux ont été construits et le réseau de transport en commun a été fortement valorisé par la réalisation d'une gare des bus, pouvant accueillir les 60 000 usagers quotidiens, ainsi qu'une station de train.

La place a été surélevée pour construire l'Archéoforum, destiné à conserver les vestiges archéologiques de la ville.

Le palais et la façade des galeries Saint-Lambert lui faisant face sont tous deux reconnus au patrimoine immobilier de la Région wallonne.

On s'interroge

Sur l'impact des monuments présents dans l'espace public

- > Pourquoi était-ce si essentiel pour les Liégeois de détruire un édifice tel que la cathédrale ?
- > Quels édifices présents dans notre espace public posent encore problème aujourd'hui ?



6

Place de la République Française

La liberté n'est pas quelque chose que l'on peut donner, la liberté est quelque chose que les gens prennent ; et ils sont aussi libres qu'ils désirent être libres.

James Baldwin (1924-1987)

Nobody knows my name

1961

Où ?

Entre la place de l'Opéra, la rue Pont d'île et la rue de la Régence.

Quoi ?

Place construite sur un ancien bras de la Meuse recouvert au 19^e siècle, lors des grands travaux de recouvrement des eaux de la ville. Elle change plusieurs fois de nom avant de rendre hommage à une république chère à la Belgique. Elle s'étend à l'origine jusqu'à l'actuelle place de l'Opéra avant d'être scindée en deux espaces distincts. Aujourd'hui, s'y trouvent notamment les bureaux de la Province de Liège et quelques amphithéâtres de l'Université dans la galerie Opéra.

Quand ?

Jusqu'au 18^e siècle

La place est un lieu de rencontre entre plusieurs bras secondaires de la Meuse, dont la Sauvenière. De grands travaux d'urbanisme sont entrepris et une place entourée de nouveaux immeubles voit le jour. Servant d'abord de manège elle est appelée "place aux Chevaux".

1920

Sous le régime hollandais, l'architecte Joseph Vivroux fait construire le Théâtre Royal de style néoclassique et le lieu est renommé "place du théâtre". Celui-ci évoluera pour devenir l'Opéra Royal de Wallonie lors de la communautarisation du pays en 1970.

1918

La place change à nouveau de nom pour être dédiée à la République française. La nouvelle appellation rend hommage au pays ayant inspiré la révolution liégeoise, devenue en 1795 la patrie des Belges. Les deux nations seront de nouveau alliées contre l'ennemi commun durant les deux guerres mondiales.

1998

Séparation des deux places en deux espaces, l'un conserve sa dédicace à la République française et relie la rue de la Régence à l'îlot Saint-Michel, l'autre devient la place de l'Opéra.

On s'en souvient //////////////////////////////////////

Dès 1914, la France décerne pour la première fois à une nation étrangère la légion d'honneur à la Ville de Liège, pour la résistance efficace de ses forts durant la Grande guerre.

Du 4 au 16 août 1914, Liège défend sa position avec une telle force, que son action permet de ralentir considérablement l'avancée des Allemands et octroie aux troupes françaises un délai supplémentaire pour se préparer à leur arrivée.

D'autres marques de reconnaissance ont été décernées :

- à Paris, la station de métro "Berlin" et la rue du même nom sont rebaptisées "Liège"
- les cafés viennois deviennent des cafés liégeois

Guerre oblige, la ville devra attendre 1919 pour recevoir sa récompense des mains du président Raymond Poincaré.

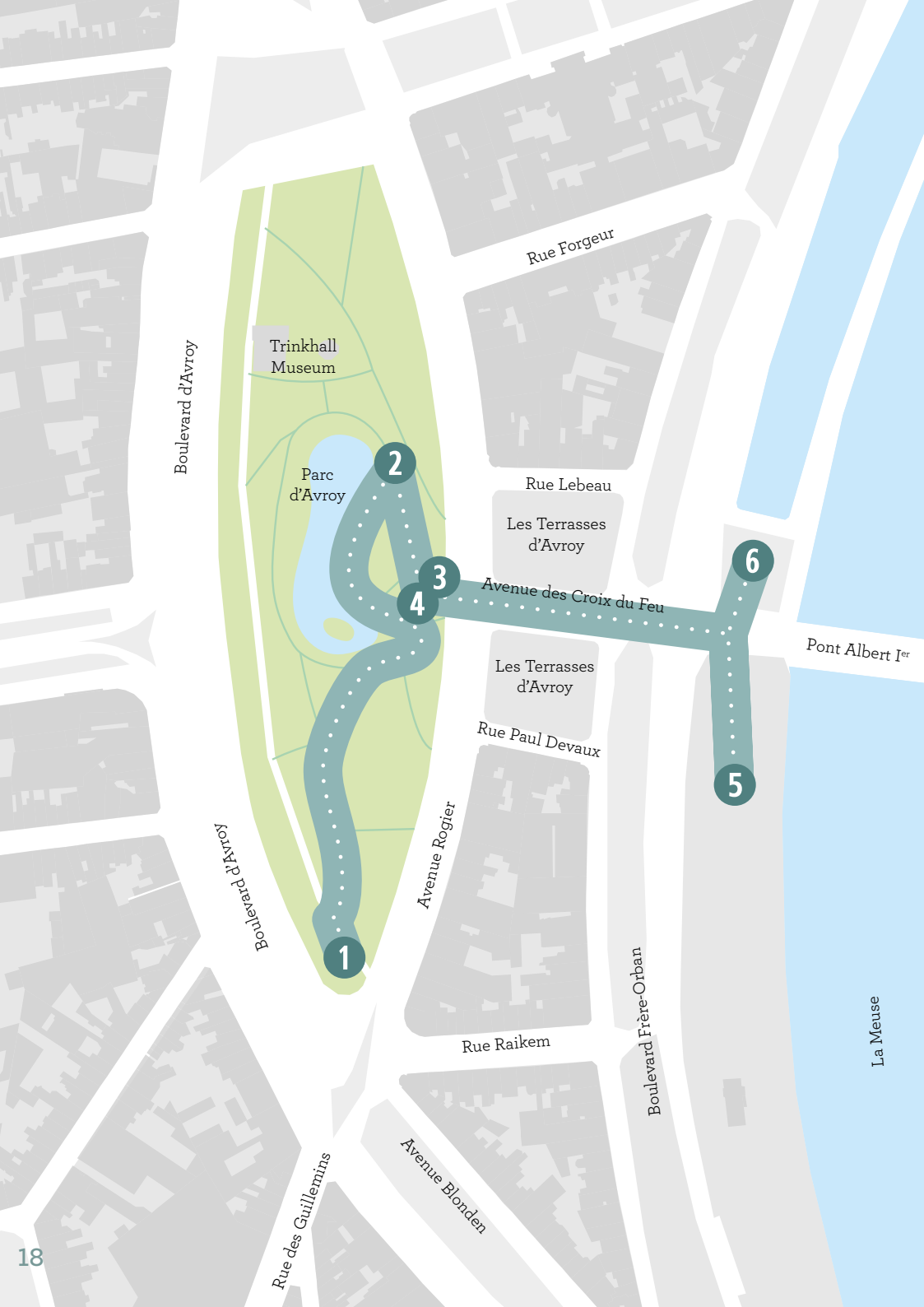
Observons //////////////////////////////////////

Sur la place de l'Opéra, niché dans une urne, se cache le cœur d'André-Ernest-Modeste Grétry depuis 1866. Ce compositeur d'opéra liégeois fut lui aussi très inspiré par la France où il mena toute sa carrière artistique.

On s'interroge //////////////////////////////////////

Sur la nécessité de l'entraide entre les nations

- > Liège et la Belgique n'ont pas toujours lutté seules, quels autres pays les ont soutenus ?
- > La Belgique est également venue en aide à de nombreux pays dont les luttes faisaient échos aux siennes, citons quelques exemples.



Boulevard d'Avroy

Trinkhall
Museum

Parc
d'Avroy

Rue Forgeur

Rue Lebeau

Les Terrasses
d'Avroy

Avenue des Croix du Feu

Pont Albert I^{er}

Les Terrasses
d'Avroy

Rue Paul Devaux

Avenue Rogier

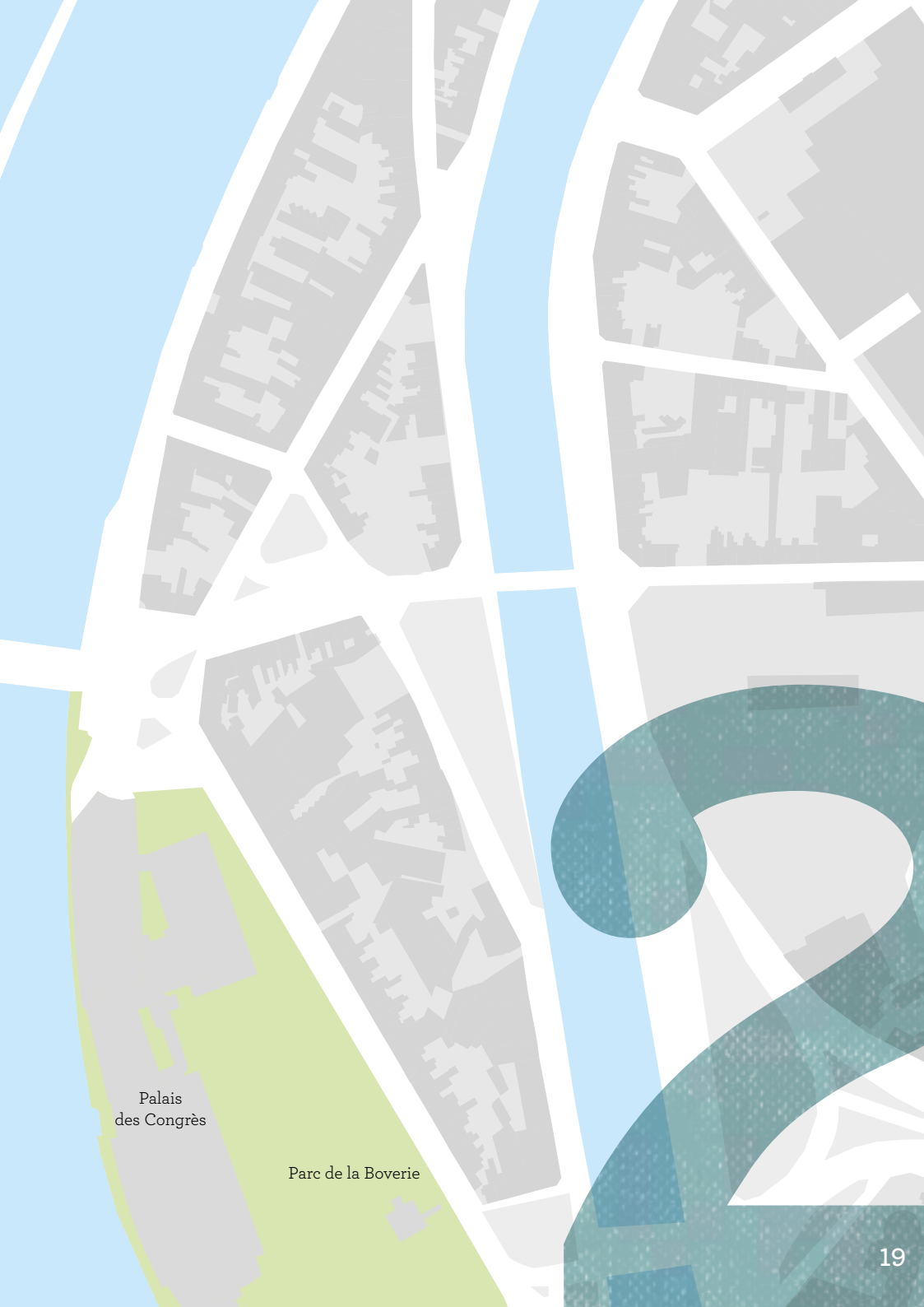
Rue Raikem

Boulevard Frère-Orban

La Meuse

Rue des Guillemins

Avenue Blondin



Palais
des Congrès

Parc de la Boverie

1

Monument national à Charles Rogier

*Amour sacré de la patrie,
Rends nous l'audace et la fierté ;
À mon pays je dois la vie ;
Il me devra sa liberté.*

Extrait de *La Muette* de Portici
Daniel-François-Esprit Aubert (compositeur)
Germain Delavigne et Eugène Scribe (livret)
1828
Scène 2



Où ?

Avenue Charles Rogier, à l'entrée du parc d'Avroy, vers le quartier des Guillemins.

Quoi ?

Monument en hommage au révolutionnaire et homme politique liégeois Charles Rogier (1800 - 1885).

Réalisé par Camille-Marc Sturbelle et Paul Jaspar, le monument se compose d'un piédestal, de deux figures humaines et d'un animal en bronze. L'ensemble encadre une stèle en pierre. Charles Rogier au centre, surmonte l'ensemble. L'allégorie de la Patrie à sa droite figure une femme nue et le lion à gauche représente la Belgique.

Quand ?

Du 10^e au 18^e siècle

Liège est une principauté du Saint-Empire germanique, peuplée de Flamands et de Wallons.

1795 - 1815

Liège est rattachée avec l'ensemble des territoires belges à la France en tant que département de l'Ourthe.

1815 - 1830

Lors de la défaite de Napoléon à la bataille de Waterloo, certaines possessions de la France sont redistribuées par le Congrès de Vienne. Les territoires belges sont attribués au royaume des Pays-Bas mais les Belges aspirent à l'indépendance.

1830

La révolution éclate à Bruxelles en août contre la monarchie hollandaise. Charles Rogier entre dans la capitale suivi d'un bataillon de trois cents Liégeois. Des volontaires de toutes les régions belges les rejoignent, provoquant la fuite des Hollandais.

Le Congrès national reconnaît l'indépendance de la Belgique en octobre et un gouvernement provisoire est créé avec à sa tête le baron Surlet de Chokier.



21 juillet 1831

Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha prête serment et devient le premier souverain de Belgique. Ce jour est encore fêté lors de la fête nationale.

1860

Charles Rogier écrit les paroles officielles de la Brabançonne, hymne belge qui renvoie aux deux Brabants de Belgique et à ses deux communautés principales.

1905

Inauguration de la statue dédiée à Charles Rogier à l'occasion de l'Exposition universelle et du 75^e anniversaire de l'indépendance du pays.

On s'en souvient

C'est un opéra qui fait éclater la révolution nationaliste belge.

Le 25 août 1980, l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles joue *La Muette de Portici*, une œuvre de Daniel-François-Esprit Auber. En entendant l'hymne patriotique, les Belges s'enflamment et descendent dans la rue pour provoquer les troupes hollandaises. Le désir d'indépendance est d'une telle force qu'il mène les Belges à s'unir pour obtenir la victoire en à peine quelques mois.

Observons

L'œuvre illustre le soutien de la patrie pour les actions menées par Rogier. Le poing fermé du révolutionnaire évoque sa force et sa détermination, sa main ouverte renvoie à sa bienveillance.

On s'interroge

Sur l'importance pour les peuples d'être unis pour imposer leurs libertés.

Stèle de remerciement des réfugiés et boat-people vietnamiens

*Nous sommes bien plus puissants
lorsque nous nous tournons les uns vers
les autres et non contre les autres,
lorsque nous célébrons notre diversité
et ensemble, abattons les murs imposants
de l'injustice.*

Cynthia McKinney (1955)



Où ?

Parc d'Avroy, à l'ombre d'un buisson, le long du chemin qui remonte du Monument National à la Résistance vers l'avenue Charles Rogier.

Quoi ?

Stèle en granite noir apposée en souvenir de l'exode des «boat-people» vietnamiens ainsi qu'en remerciement à Liège, à la Belgique et aux autres pays pour leur accueil.

Quand ?

30 avril 1975

Victoire du régime communiste totalitaire vietnamien sur la République du Viêt Nam après vingt ans de guerre. Plus de deux millions de Vietnamiens, issus des classes populaires, décident d'embarquer sur des bateaux de fortune pour fuir les représailles et les camps de «rééducation» du nouveau régime. Entre 1975 et 1997, on déplore environ 250 000 noyés parmi ces "boat-people", victimes des nombreux naufrages durant les traversées de l'Océan indien.

Face à ce drame humain, la communauté européenne se mobilise rapidement. De nombreux réfugiés des camps de Malaisie sont rapatriés en Belgique par des associations caritatives. Entre 1975 et 1995, plus de 2.000 Vietnamiens sont accueillis en Belgique comme réfugiés politiques. Aujourd'hui, le pays compte environ 12 000 belges d'origine vietnamienne dont 1300 résident à Liège.

2006

Inauguration de la plaque offerte à la Ville de Liège par la communauté vietnamienne en remerciement pour l'accueil des rescapés de l'exode.



On s'en souvient

L'histoire des boat-peoples en provenance du Viêt Nam, du Laos et du Cambodge a fortement ému les pays d'Europe, anciens colonisateurs d'Asie. Les nations francophones ont accueilli en grand nombre les réfugiés politiques avec lesquels elles partageaient la langue française. Certaines personnalités se sont jointes aux journalistes de l'époque pour mobiliser les solidarités, on compte notamment parmi celles-ci l'acteur Yves Montand, le philosophe Jean-Paul Sartre, le groupe de musique Gold ou encore le Président français Jacques Chirac.

Observons

La courbe de la stèle et son socle évoquent les embarcations de fortune qu'empruntèrent les réfugiés vietnamiens.

On s'interroge

Sur les solidarités internationales

> Quelle forme de résistance les nations étrangères imposent-elles à un régime en accueillant les victimes de ses persécutions ?

Monument National à la Résistance

*La moindre injustice, où qu'elle soit commise,
menace l'édifice tout entier.*

Martin Luther King (1929-1968)



Où ?

Parc d'Avroy, en face des Terrasses.

Quoi ?

Monument dédié à l'union de toutes les formes de résistance belge contre l'ennemi allemand durant la Seconde Guerre mondiale.

L'ensemble est réalisé par l'architecte Paul Etienne et les deux groupes de sculptures en granite et calcaire ainsi que l'urne en bronze doré sont les œuvres de Louis Dupont.

Quand ?

8 mai 1955

Inauguration du monument à l'occasion des dix ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Liège est choisie pour la construction d'un mémorial national en reconnaissance aux nombreux actes de résistance menés sur son territoire dès l'occupation allemande, en 1940.

On s'en souvient

Lors de l'occupation allemande, des réseaux de résistance s'organisent dans tout le pays et mobilisent des partisans de toutes générations et de toutes conditions sociales. Beaucoup de jeunes garçons s'y engagent afin notamment d'échapper aux déportations pour le Service de Travail Obligatoire en Allemagne. De nombreuses femmes font passer des messages, gèrent le ravitaillement, soignent les soldats alliés qui se cachent en attendant d'être exfiltrés, diffusent des journaux clandestins ou participent aux opérations armées. Les anciens réseaux de la Première Guerre sont réanimés, comme celui de la "Dame Blanche" rebaptisé "Clarence".

La Seconde Guerre connaît un record macabre, notamment avec les nombreuses victimes des camps de concentration.



Observons

Les deux couples monumentaux représentent les différentes formes de résistance : armée à gauche, intellectuelle à droite.

L'urne reliquaire en contrebas contient les cendres de résistants inconnus du camp de Flossenbürg en Allemagne.

Les médaillons qui l'entourent représentent les neuf anciennes provinces de Belgique. Sur l'urne sont illustrées en bronze doré des figures symbolisant les armoiries de la Belgique ainsi que sa devise. Plusieurs formes de résistance sont symbolisées sur le pourtour du reliquaire tel que la presse clandestine, les messages codés et le sabotage.

Sur l'un des piliers entourant l'espace se trouve une stèle arborant le visage d'un résistant. Aucun élément n'identifie un individu en particulier, il s'agit ici de représenter les actes de résistance à travers le personnage. Le bas relief est identique à celui se trouvant dans l'enclos des fusillés de la Citadelle de Liège.

On s'interroge

Sur les formes de résistance

- > L'ensemble du monument illustre plusieurs formes de résistance. Laquelle ou lesquelles vous inspire le plus ?
- > Quelles autres formes peuvent prendre les actes de résistance ?

Stèle commémorative de Guernica

La haine, somme toute, est vulnérable, aussi vulnérable que les autres sentiments.

Lydie Salvayre (1948)

Les Belles Âmes

2001



Où ?

Au pied du Monument national à la résistance, au niveau de l'urne.

Quoi ?

Plaque commémorative des bombardements de la ville espagnole de Guernica (Gernika) durant la guerre civile en 1937.

La stèle se compose d'une plaque de bronze avec inscription, reposant sur une pierre bleue rectangulaire.

Quand ?

1936

Déclenchement de la guerre civile en Espagne par le parti de droite nationaliste, dirigé par le général Franco, qui refuse la victoire électorale du parti républicain de gauche.

26 avril 1937

Guernica, petite ville de 7.000 habitants symbole des libertés basques, est bombardée par 44 avions de la Légion Condor allemande nazie et 13 avions de l'Aviation Légionnaire italienne fasciste pour soutenir les factions nationalistes. La guerre d'Espagne sert de laboratoire aux concepteurs du conflit mondial. Les nazis s'attaquent à Guernica pour tester leurs nouvelles armes et terroriser les nations européennes par des bombardements de grande ampleur. En juillet, Pablo Picasso réalise un tableau évoquant le terrible massacre des civils par les militaires. L'œuvre contribue à faire connaître l'événement en Europe où l'on commence peu à peu à craindre les attaques à venir.

1^{er} avril 1939

Victoire du parti franquiste mettant fin à la guerre civile en Espagne. Les victimes des représailles franquistes entament un exode massif, vers la France et la Belgique notamment.



Pablo Picasso, *Guernica*, 1937. Huile sur toile, 3,49 m x 7,77 m. Madrid - Musée Reina Sofía.

Mai 1940

La Belgique tombe aux mains des Allemands nazis et les résistants belges sont déportés dans des camps de prisonniers politiques allemands. Beaucoup périront aux côtés d'anciens militants pour une Espagne libre.

On s'en souvient

La guerre civile en Espagne marque le début des hostilités en Europe à la fin des années 1930. Des Belges partisans de la liberté partent soutenir les troupes des républicains et intègrent les Brigades internationales. Les Liégeois envoient des vêtements et des vivres pour finalement accueillir un grand nombre de victimes à la fin de la guerre.

5.130 enfants de victimes seront recueillis, dont 3.798 pourront être rapatriés après la guerre, les autres seront adoptés par des familles liégeoises et créeront l'association *Los niños de la guerra* (les enfants de la guerre).

Observons

Les trois motifs renvoient aux liens de solidarité fraternelle entre deux communautés qui ont subi les mêmes menaces à l'encontre de leurs libertés. Le chêne de Guernica, symbole du peuple basque et de ses libertés traditionnelles. Le drapeau basque composé d'une croix blanche, symbole du catholicisme, sur fond rouge accompagné de la croix de Saint André, dont la couleur verte renvoie au célèbre chêne.

Les armoiries de Liège, illustrant son symbolique Perron entouré par les initiales des mots "Libertas Gentis" (liberté au peuple), sous la couronne belge.

On s'interroge

Sur la force de l'idéal démocratique

> Pourquoi les élections sont-elles importantes pour déterminer le type de gouvernance d'un pays ?

5

Statue équestre d'Albert I^{er}

"Un pays qui se défend s'impose au respect de tous, c'est un pays qui ne périra pas."

Extrait du discours d'Albert I^{er}
prononcé le 4 août 1914 devant les Chambres



Où ?

En contrebas du pont homonyme, le long de la Meuse.

Quoi ?

La statue équestre en bronze du roi Albert I^{er} est l'œuvre du sculpteur Charles Leplaes. L'ensemble repose sur un haut socle en granite noir comportant deux inscriptions.

La sculpture a été placée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la bataille de Liège.

Quand ?

1909

Albert I^{er} (1875-1934) devient roi de Belgique et succède à son père, Léopold II.

1914

Invasion de la Belgique par les Allemands en mai, repli de l'armée belge le long de l'Yser en septembre et maintien des positions jusqu'en 1918.

11 novembre 1918

Armistice signé entre l'Allemagne et les pays qui la combattent pour mettre fin à la guerre, le Traité de Versailles du 28 juin 1919 déclare la victoire des Alliés.

25 septembre 1964

Inauguration de la statue équestre en présence du roi Baudouin et de la reine Fabiola.



On s'en souvient

Lorsque l'armée belge est stationnée à l'Yser pour défendre le dernier bastion belge, le roi reste sur le front avec ses soldats pour les soutenir. Le gouvernement quant à lui quitte le pays pour le Nord de la France afin de continuer à gouverner depuis l'étranger. La reine Elisabeth et le Dr Depage fondent l'ambulance de l'Océan à la Panne, un hôpital chargé d'accueillir les blessés.

La Grande Guerre fait des ravages avec ses 130 000 victimes dont 46 000 tués.

Observons

Le roi est représenté en soldat, sans couvre-chef et juché sur son cheval, dans son uniforme de 1914, son regard est tourné vers la Meuse. La volonté du sculpteur est d'illustrer le souverain selon l'image populaire que conservent les Belges, à savoir un roi très apprécié pour son engagement et sa solidarité envers les soldats.

On s'interroge

Sur le statut des résistants

- > Nous avons évoqué un exemple de résistance menée par un souverain. Selon vous, la résistance est-elle ou non l'affaire de tous ?
- > De nombreux jeunes belges sont entrés dans la clandestinité pour rejoindre les troupes postées sur le front de l'Yser, dernier bastion de la résistance militaire belge contre les Allemands. Pour quelles raisons la jeunesse du pays prenait-elle de tels risques ?
- > Quels pourraient-être les actes de résistance à poser aujourd'hui ?

Monument aux Défenseurs des Libertés Liégeoises

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Charles De Gaulle

Extrait de l'appel à la résistance du 18 juin 1940



Où ?

Sur le pont Albert 1er qui surplombe la Meuse.

Quoi ?

D'abord destiné à honorer la mémoire des combattants de la guerre 1914-1918, ce monument devient finalement symbole de reconnaissance « à tous les Liégeois morts pour la liberté de leur cité ».

Il se compose de cinq grandes stèles en marbre noir, longées sur un côté par un ensemble de croix en bronze doré.

Quand ?

Août 1914

Du 5 au 16 août, Liège mène avec l'aide de ses forts une bataille acharnée contre l'invasion allemande.

1954

L'architecte verviétois Georges Dedoyard propose un ensemble architectural pour la célébration du 40e anniversaire de la bataille de Liège. L'ensemble comprend la construction d'un nouveau pont, l'esplanade en contrebas et le grand escalier d'honneur, doté de sculptures de M. Gillard et P. Renotte.

1964

Intégration du monument par le sculpteur Pierre Caille dans l'ensemble artistique de Dedoyard, en même temps que la statue équestre et les plaques commémoratives en contrebas.

On s'en souvient

La bataille de Liège est le premier combat mené en Belgique par l'Empire allemand lors de la Première Guerre mondiale. Plusieurs lieux à Liège commémorent des événements liés à l'invasion allemande dont la caserne Fonck, baptisée en mémoire du premier soldat tué par des éclaireurs allemands. Lorsque les ennemis entrent en Belgique, ils pensent emporter les combats très rapidement pour surprendre la France. Mais c'est sans compter sur le patriotisme héroïque des Liégeois qui parviennent à tenir la position durant 11 jours avec des forts considérés vétustes depuis plusieurs années. Cette résistance inattendue contribuera à façonner la légende du "bouchon de Liège" et mènera à la création de nombreuses œuvres satyriques dont les Allemands furent la cible de choix.

Observons

Sur la première face, neuf dates sont inscrites sans aucune autre précision, sous l'inscription en lettres d'or : «Liège à ses enfants morts pour elle». Ces dates sont celles de neuf des nombreuses batailles qui ont jalonné l'histoire de Liège.

1106 > Victoire des Liégeois sur les troupes du Saint-Empire Germanique.

1213 > Bataille des Steppes et mise en échec de l'invasion du duc de Brabant.

1346 > Bataille de Vottem menant à la victoire du peuple liégeois contre le prince-évêque Englebert de la Marcke, allié aux Bourguignons.

1408 > Bataille d'Othée qui marque une sanglante défaite de l'alliance liégeoise par Jean Sans Peur, duc de Bourgogne.

1468 > Tentative échouée des 600 Franchimontois de libérer Liège assiégée par le duc de Bourgogne et le roi de France.

1790 > Révolution liégeoise mettant fin à huit siècles de domination épiscopale.

1830 > Liège devient une province de la Belgique indépendante.

1914-1918 > Première Guerre mondiale, les Liégeois tentent de résister à l'invasion puis organisent la résistance.

1940-45 > Seconde Guerre mondiale, après son invasion, Liège réorganise ses réseaux de résistance.

On s'interroge

Sur les actes de résistance

> Quelles formes peut revêtir la résistance ?

> Pourquoi les différentes nations citées durant la visite ont-elles choisi de se soutenir ?

> Comment les pays peuvent-ils encore se porter assistance et résister ensemble ?

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Deux types d'activité supplémentaires sont proposées (Recherches et Créactions).

Le niveau de difficulté des recherches est indiqué par le nombre d'étoiles qui s'y rapporte.

Plus le nombre est élevé, plus la recherche est complexe.

(* 12-14 ans / ** 14-16 ans / *** 17 ans et+)

Recherches

Un travail de recherche à effectuer sur les thématiques abordées tout au long de la visite.

Les travaux de recherches peuvent être réalisés au moyen des ressources proposées en fin de carnet.

12-14 ans

* Explique pourquoi on qualifie les Liégeois de « Wallons ».

* Interroge les membres de ta famille pour en rassembler les souvenirs transmis sur un conflit traversé par tes ancêtres et rédige un petit texte explicatif. Recherche ensuite des informations historiques concernant le conflit qui t'a été rapporté.

* Donne les raisons qui ont mené à la Seconde Guerre mondiale.

* / ** Trouve une œuvre littéraire (b.d. ou livre) qui raconte une histoire vécue pendant l'une des deux guerres mondiales et explique brièvement le récit.

* / ** En tant que capitale d'une principauté épiscopale, la cité de Liège a été fortement marquée par la présence religieuse. Donne des exemples qui expliquent la forte visibilité de la religion catholique à Liège à partir des observations que tu peux faire sur l'organisation de la ville.

14-16 ans

** Recueille des informations sur l'histoire de la Chartreuse pour expliquer les événements qui s'y sont déroulés durant les deux guerres mondiales.

** Différents lieux à Liège rendent hommage à la Révolution française ainsi qu'aux révolutionnaires liégeois, identifies-en quelques-uns et présente-les à tes camarades.

** Fais des recherches pour expliquer l'organisation des maquis durant la Seconde Guerre mondiale.

** Des rues de Liège portent le nom de résistants liés à la Seconde Guerre mondiale ou à d'autres conflits. Identifies-en un et réalise un petit exposé sur ses actions. N'oublie pas de renseigner le lieu qui lui rend hommage à Liège.

17 ans et +

*** Recherche l'identité d'un prisonnier ayant été incarcéré à la prison Saint-Léonard pendant l'une des deux guerres mondiales et raconte son histoire.

*** Recherche l'identité d'un résistant ou d'une résistante ayant participé au réseau de la « Dame Blanche » pendant la Grande Guerre et raconte son histoire.

*** Explique en quoi la société de l'Ancien Régime était inégalitaire.

*** Un célèbre représentant de la Révolution française est passé par Liège et y a demeuré quelque temps en 1792. Identifie-le et explique les raisons de son passage à Liège.

*** Retrouve un résistant du réseau "Clarence" et raconte son histoire.

« Créations »

Une "création" c'est-à-dire, une réalisation artistique à élaborer pour illustrer une réflexion sur les thématiques abordées. L'élaboration de l'objet varie selon le niveau d'âge des participants.

12-14 ans

- * Invente un message codé qu'aurait pu envoyer un résistant aux Alliés durant l'une des deux guerres mondiales.
- * Réalise un montage photo retraçant le conflit pour lequel tu as effectué la recherche n°2.

14-16 ans

- * / ** / *** Raconte un événement qui a marqué l'histoire de la prison Saint-Léonard durant les occupations allemandes.
- ** Réalise une bande dessinée ou une nouvelle illustrée retraçant l'histoire d'un résistant provenant de Liège ou d'ailleurs.
- ** Parmi les héros qui ont donné à la Belgique son indépendance, Jean-Joseph Charlier dit « Charlier Jambe de Bois » a fait l'objet d'une œuvre dédiée à sa bravoure. Trouve-la et parcours la ville pour réaliser la photo de celle-ci. Commente ensuite ta photo en racontant l'histoire de ce personnage.

17 ans et +

- *** Recherche un poème qui exprime les sentiments des prisonniers belges durant l'une des deux guerres mondiales.
- *** Retrouve une œuvre littéraire ou graphique qui évoque la Révolution liégeoise.

RESSOURCES

Monuments et sites

« Hôtel de ville (La Violette) ». 18.03.2021. In *Inventaire du patrimoine immobilier culturel*.

Lien Internet << http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_ipic/index.php/pdf/fiche/62063-INV-0699-02 >> Consulté le 08.03.2021.

« Le Palais des Princes Évêques de Liège ». 08.04.2008. Sur le site de l'*UNESCO*.

Lien Internet << <https://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/5361/> >> Consulté le 08.03.2021.

« Cérémonie officielle de remise de la Légion d'Honneur ». Non daté. Sur le site *Bel Memorial*.

Lien Internet << https://bel-memorial.org/cities_liège_2/liege/liege_ceremonie_24-7-1919.htm >>

NAVEAU, Léon. 1891. « Le perron liégeois ». Sur le site Chokier.

Lien Internet << <http://www.chokier.com/FILES/PERRON/Perron-Naveau.html> >> Consulté le 12.02.2021.

WARZÉE, Claude. 23.09.2019. « Place de la République française ». Sur le site *Histoire de Liège*.

Lien Internet << <https://histoiresdeliege.wordpress.com/tag/place-de-la-republique-francaise/> >> Consulté le 07.02.2021.

RESSOURCES

Personnages

Dieudonné Lambrecht

BECHET, Christophe. 2014. « Le rôle des chemins de fer. La ligne de chemin de fer Stavelot-Malmedy : construction, inauguration et expérience de guerre ». In 1914-1918. *Visé. Une Cité Martyre au cœur de la Grande Guerre*. Ville de Visé. p. 10-13.

Walthère Dewé

BERNARD, Henri. 1971. *Un géant de la résistance*. Walthère Dewé. Bruxelles : Renaissance du livre.

LOODTS, Patrick. 2000-2020. « Walthère Dewé : un cœur de lion ». Sur le site *Médecins de la grande guerre*.

Lien Internet << http://www.1914-1918.be/civil_walthere_dewe.php#_ftnref4 >> Consulté le 07.01.2021

Charles Rogier

« ROGIER Charles (1800-1885) ». Sur le site *Chambre des représentants de Belgique (1831-1848)*.

Lien Internet << <https://unionisme.be/index.htm> >> Consulté le 05.03.2021.

DELFORGE, Paul. Septembre 2012. « Charles Rogier ». Sur le site *Connaître la Wallonie*.

Lien Internet << <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/rogier-charles#.YFNd3J1KiUk> >> Consulté le 01.03.2021.

Léopold I^{er}

« Léopold I^{er} de Saxe-Cobourg (1790 - 1865). Les Belges se donnent un roi ». Sur le site *herodote.net*.

Lien Internet << https://www.herodote.net/Les_Belges_se_donnent_un_roi-synthese-1846.php >> Consulté le 10.12.2020.

Événements historiques

Histoire de la Belgique

DUMONT, Georges-Henri. 2004. *Histoire de la Belgique : Des origines à 1830*. Bruxelles : Le Cri Editions.

DUMONT, Georges-Henri. 2004. *Chronologie de la Belgique : De 1830 à nos jours*. Bruxelles : Le Cri Editions.

La révolution liégeoise

CHRISTOPANOS, Pierre, CONDÉ, Gilles, DELFORGE, Paul, DEWEZ, Marie et GILSON Martin. Non daté. « La révolution liégeoise de 1789 ». Sur le site *Connaître la Wallonie*.

Lien Internet << <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/histoire/atlas/la-revolution-liegeoise-de-1789#.YFI02p1KiM9> >> Consulté le 16.01.2021.

DEJAIVE, Philippe. 24.11.2016. « La révolution liégeoise de 1789 ». Sur le site *GENEAGESVES – Généalogie en Wallonie*.

Lien Internet << <http://www.geneagesves.org/wp-content/uploads/2016/11/R%C3%A9volution-li%C3%A9geoise-geneagesves.pdf> >> Consulté le 07.12.2020.

TOUSSAINT, Eric. 26.10.2020. « La Révolution liégeoise 1789-1794 ». Sur le site *C.A.D.T.M.*

Lien Internet << <https://www.cadtm.org/La-Revolution-liegeoise-1789-1794#nh2-1> >> Consulté le 23.20.2021.

Liège au Moyen Âge

DESTATTE, Philippe. 2013. *Histoire succincte de la Wallonie*. Namur : Institut du Patrimoine wallon.

GRANDJEAN, Joseph. *Histoire de la Principauté et du Diocèse de Liège au Moyen-âge et aux Temps modernes*.

Lien Internet << <http://principaute liege.byethost13.com/> >> Consulté le 10.01.2021.

KURTH, Godefroid. 1909-1910. *La Cité de Liège au Moyen Âge*. Editions des Régionalismes. 3 tomes. En ligne.

La Révolution belge

WILLEQUET, Jacques. Mai 1980. « La Naissance de la Belgique ». In *L'Histoire*, n°23.

Lien Internet << <https://www.lhistoire.fr/la-naissance-de-la-belgique> >> Consulté le 16.12.2020.

Anciens combattants et résistants

« Monuments et autres éléments de patrimoine à la mémoire des Belges décédés lors de conflits armés ». Sur le site *Bel Memorial*.

Lien Internet << <https://bel-memorial.org/provinces/liege.php> >>

NIVET, Philippe, COUTANT-D'AYDE, Coraline et STOLL, Mathieu (dir.). 2014. *Archives de la Grande Guerre. Des sources pour l'histoire*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

WILLEMS, Olivier. 1994. *Mill. Réseau de renseignements (1941-1944). Contribution à l'étude de la résistance en Belgique durant la seconde guerre mondiale*. Louvain-la-Neuve : UCL. mém. lic. en histoire.

Les deux guerres mondiales

La Grande Guerre vue de la Province de Liège et de la Belgique. 2014. Dossier pédagogique publié par l'Enseignement de la Province de Liège.

Lien Internet << <https://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/524/EPL%20-%20Dossier%2014-18.pdf> >>

BECHET, Christophe. 2014. « Les terribles exactions de l'occupant sur les civils en temps de guerre ». In *Bulletin du Centre liégeois d'Histoire et d'Archéologie Militaire/CLHAM*, n° 137.

Lien Internet << <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/185145/1/CLHAMBulletin137-Bechet.pdf> >> Consulté le 03.12.2020.

BRUN, Georges. 20.05.2015. « La guerre en 1914 : La guerre de mouvement (1^{ère} partie) ». Sur le site du *Réseau Canopé* - Académie de Strasbourg.

Lien Internet << http://www.crdp-strasbourg.fr/data/histoire/1GM_combats/guerre_en_14_1.php?parent=61 >> Consulté le 02.03.2021.

CONRAADS, Daniel et NAHOË, Dominique. 2013. *Sur les traces de 14-18 en Wallonie*. Namur : Institut du Patrimoine wallon.

DE JONGH, Paul. 2019. *Résistance sans frontières. Enquête sur les groupes d'espionnage et les lignes d'évasion (1940-1943)*. Waterloo : La Renaissance du Livre.

DURAND, Yves. 1997. *Les causes de la deuxième guerre mondiale*. Haut de Seine : Armand Colin.

LAFARQUE, Valérie. 1994. *Les maquis en Belgique 1942-44*. Louvain-la-Neuve : travail de séminaire UCL.

ROMBAUTS, André. 29.11.2018. « Ils étaient 48 ... » Sur le site *La Chartreuse*.

Lien Internet << <http://www.lachartreuse.org/web/ils-etaient-48/> >> Consulté le 16.02.2021.

Boulevard de la Sauvenière, 33-35
4000 Liège
+32 4 230 70 64
service-pedagogique@mnema.be
www.citemiroir.be